

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

22 JUILLET 2003

Proposition de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 relative aux étrangers, en vue de réformer la procédure d'octroi du statut de réfugié et de créer un statut de protection temporaire

(Déposée par M. Christian Brotcorne et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 24 mai 2002 (doc. Sénat, n° 2-1168/1 — 2001/2002).

La présente proposition a un objet double. Il s'agit, d'une part, de réformer l'actuelle procédure d'octroi de la qualité de réfugié telle que régie par la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et, d'autre part, de créer un statut de protection temporaire à côté du statut de réfugié.

La réforme de la procédure d'asile a pour objectifs de simplifier, de rendre plus transparente, d'accélérer la procédure actuellement en vigueur, tout en permettant l'examen des demandes réellement conformes à la Convention de Genève de 1951 relative à la détermination de la qualité de réfugié.

Ce faisant, la présente proposition s'inscrit dans la logique de l'accord de gouvernement pour la législature 1999-2003 qui prévoyait une réforme de la procé-

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2003

22 JULI 2003

Wetsvoorstel tot wijziging van de vreemdelingenwet van 15 december 1980 strekkende om de procedure tot erkenning van de status van vluchteling te hervormen en een status van tijdelijke bescherming tot stand te brengen

(Ingediend door de heer Christian Brotcorne c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 24 mei 2002 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 2-1168/1 — 2001/2002).

Dit voorstel heeft een dubbel doel. Enerzijds, wil het de huidige procedure voor de toekenning van de status van vluchteling, zoals ze wordt geregeld door de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, hervormen en, anderzijds, wil het een status van tijdelijke bescherming tot stand brengen naast de status van vluchteling.

Het doel van de hervorming van de asielprocedure is de huidige procedure te vereenvoudigen, ze transparanter en sneller te maken, terwijl toch kan worden onderzocht of de aanvragen werkelijk conform het Verdrag van Genève van 1951 betreffende de status van vluchtelingen zijn.

Hiermede past dit voorstel in de logica van het regeerakkoord van de zittingsperiode 1999-2003, dat voorziet in een hervorming van de asielprocedure,

dure d'asile poursuivant le même type d'objectifs et dont le PS et Écolo avaient réclamé en vain la concrétisation dans un projet de loi déposé au Parlement.

À défaut d'initiative gouvernementale en la matière, une initiative parlementaire s'imposait pour plusieurs motifs. L'actuelle procédure d'asile pose en effet problème à bien des égards.

Cette procédure est opaque dans la mesure où, à travers la confusion qu'elle établit entre l'examen de la recevabilité des demandes et celui de leur bien-fondé, elle aboutit à faire rejeter par le «juge» de la recevabilité qu'est l'Office des étrangers des demandes pour des motifs de fond, fussent-elles qualifiées de «manifestement non fondées».

Cette opacité est d'autant plus problématique que l'Office des étrangers ne jouit d'aucune indépendance organique par rapport au ministre de l'Intérieur et qu'il y a dès lors un risque de confusion entre la politique d'asile et la politique migratoire. Une telle confusion serait inadmissible puisque la politique d'asile doit conduire à accepter toutes les demandes d'asile qui remplissent les conditions de la Convention de Genève, alors que la politique migratoire peut être guidée par des considérations d'un autre ordre, comme des considérations de type socio-économiques.

La mise en œuvre de la procédure actuelle ne garantit donc pas suffisamment le respect des critères de la Convention de Genève et notamment l'exigence d'un examen individuel des demandes. À cet égard, l'utilisation, au stade de l'examen de la recevabilité des demandes, de listes de pays dits «sûrs» pose problème tout comme l'application du système dit «LIFO» («*last in, first out*»).

La raison pour laquelle les listes de pays sûrs et le système LIFO sont utilisées tient au manque d'efficacité de la procédure actuelle qui fait intervenir un trop grand nombre d'instances d'examen distinctes et de types de recours. En effet, la multitude des instances d'examen et de recours ralentit inutilement le cours de la procédure.

Tout d'abord, l'Office des étrangers statue sur la «recevabilité». En cas d'irrecevabilité, un recours urgent est ouvert contre la décision sur la recevabilité devant le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides. Contre la décision de ce dernier, un recours en annulation et en suspension est ouvert devant le Conseil d'État.

Ensuite, si la demande est déclarée recevable par l'Office des étrangers ou sur recours par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, ce dernier tranche au fond. Un recours contre cette décision est ouvert devant la Commission permanente de recours

waarbij gelijksoortige doelstellingen worden nagestreefd en waarvan de PS en Ecolo tevergeefs de concrete uitwerking hebben geëist in een wetsontwerp dat in het Parlement werd ingediend.

Omdat een regeringsinitiatief terzake uitblijft, drong een parlementair initiatief zich om verscheidene redenen op. De huidige asielprocedure doet immers heel wat problemen rijzen.

De procedure is ondoorzichtig omdat ze, door de verwarring die ze zaait tussen het onderzoek van de ontvankelijkheid van de aanvraag en dat van de gegrondheid ervan, ertoe leidt dat de «rechter» van de ontvankelijkheid, de Dienst Vreemdelingenzaken, om inhoudelijke redenen aanvragen verwerpt, ook al worden ze als kennelijk ongegrond beoordeeld.

Deze ondoorzichtigheid is des te problematischer omdat de Dienst Vreemdelingenzaken als orgaan geenszins onafhankelijk is van de minister van Binnenlandse Zaken en er bijgevolg verwarring kan ontstaan tussen het asielbeleid en het migratiebeleid. Een dergelijke verwarring is onduidelijk, want het asielbeleid moet ertoe leiden dat alle asielaanvragen die aan de voorwaarden van het Verdrag van Genève voldoen, geaccepteerd worden, terwijl het migratiebeleid gestuurd kan worden door andere overwegingen, bijvoorbeeld sociaal-economische.

De toepassing van de huidige procedure waarborgt dus onvoldoende dat de criteria van het Verdrag van Genève in acht worden genomen, met name de vereiste van een individuele behandeling van de aanvragen. In het stadium van de behandeling van de ontvankelijkheid van de aanvragen, doet het gebruik van de lijst van de zogenaamde «veilige» landen problemen rijzen, net als de toepassing van het «LIFO»-systeem («*last in, first out*»).

Het gebruik van de lijst van veilige landen en van het LIFO-systeem heeft te maken met het gebrek aan efficiëntie van de huidige procedure, waarbij te veel onderzoeksinstanties en te veel soorten van beroep betrokken zijn. Het grote aantal onderzoeksinstanties en beroepen vertraagt het verloop van de procedure immers nodeloos.

Eerst en vooral beslist de Dienst Vreemdelingenzaken over de «ontvankelijkheid». Indien de aanvraag onontvankelijk is, wordt een dringend beroep tegen de beslissing over de ontvankelijkheid ingesteld bij de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen. Tegen de beslissing van deze laatste wordt een vordering tot nietigverklaring of een vordering tot schorsing ingesteld bij de Raad van State.

Indien de aanvraag door de Dienst Vreemdelingenzaken of na beroep door de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen ontvankelijk wordt verklaard, beslist deze laatste over de zaak zelf. Tegen deze beslissing wordt een beroep ingesteld

des réfugiés qui constitue une juridiction administrative.

Enfin, la décision de la Commission permanente de recours des réfugiés est alors susceptible de recours en cassation administrative devant le Conseil d'État.

La complexité de la procédure, la multitude des recours et l'intervention des nombreux acteurs ralentissent la procédure d'examen sans offrir de garanties suffisantes aux candidats réfugiés. Les rôles parcellaires respectivement de l'Office des étrangers et du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ne facilitent pas la cohérence et nécessitent des transmissions de dossiers entre ces autorités et donc, une perte de temps.

Par ailleurs, le système «LIFO», s'il aboutit certes à dissuader l'introduction de demandes manifestement dépourvues de fondement, empêche en fait le traitement dans un délai raisonnable des demandes anciennes. L'absence de traitement de ce «stock» est inacceptable dans la mesure où elle laisse dans l'incertitude sur leur sort des milliers de personnes et où elle est discriminatoire entre les nouveaux arrivants et les anciens. Il est donc essentiel que les moyens nécessaires soient mis en œuvre pour traiter dans les meilleurs délais ces milliers de demandes en attente.

La présente proposition de loi vise donc à simplifier la procédure d'octroi de la qualité de réfugié pour la rendre plus efficace, tout en la rendant plus conforme aux exigences de la Convention de Genève.

La simplification résulte, d'une part, de la suppression de l'examen dit de «recevabilité» opéré par l'Office des étrangers. Désormais, il n'y aura plus qu'une seule instance responsable de l'examen des demandes: le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides.

Elle résulte, d'autre part, de la suppression des recours concernant la recevabilité devant le Commissaire général et devant le Conseil d'État. Désormais, tous les recours seront introduits devant la Commission permanente de recours des réfugiés qu'ils aient trait à la recevabilité ou au fond.

Cette simplification aboutira à une accélération de la procédure en ce qu'elle permettra de faire l'économie de navettes inutiles des dossiers entre l'Office des étrangers, le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides et le Conseil d'État.

Par ailleurs, la présente proposition évite de bouleverser les structures existantes en en créant de nouvelles. Elle part de structures existantes mais en simplifie l'agencement et le fonctionnement. En cela, elle tient compte de l'expérience de la création des commis-

voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen, die een administratieve rechtbank is.

Tegen de beslissing van de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen ten slotte, kan men in administratief cassatieberoep gaan voor de Raad van State.

De complexiteit van de procedure, het grote aantal beroepsprocedures en de interventies van de vele actoren vertragen de behandelingsprocedure, terwijl de kandidaat-vluchtelingen onvoldoende garanties worden geboden. De deeltaken van respectievelijk de Dienst Vreemdelingenzaken en het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen komen de coherentie niet ten goede en vergen overdracht van dossiers tussen die autoriteiten en dus tijdsverlies.

Het «LIFO»-systeem zorgt er weliswaar voor dat men ervoor terugschrikt aanvragen in te dienen die kennelijk ongegrond zijn, maar verhindert dat oude aanvragen binnen een redelijke termijn worden behandeld. Het uitblijven van behandeling van deze «voorraad» is onaanvaardbaar, omdat hierdoor duizenden mensen in het ongewisse blijven over hun lot en het discrimineert tussen de nieuwkomers en wie hier al langer is. Het is dus van essentieel belang dat de nodige middelen worden uitgetrokken om die duizenden openstaande aanvragen zo snel mogelijk te behandelen.

Het doel van dit wetsvoorstel is dus de toekenningsprocedure van de status van vluchteling te vereenvoudigen, zodat ze efficiënter wordt en meer conform de vereisten van het Verdrag van Genève.

De vereenvoudiging is, enerzijds, het gevolg van het afschaffen van het zogenaamde «ontvankelijkheidsonderzoek» door de Dienst Vreemdelingenzaken. Voortaan is er nog slechts één instantie verantwoordelijk voor de behandeling van de aanvragen: het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen.

Anderzijds is ze het gevolg van de afschaffing van het beroep in verband met de ontvankelijkheid voor de Commissaris-generaal en voor de Raad van State. Voortaan worden alle beroepsprocedures, zowel over de ontvankelijkheid als over de grond van de zaak, ingeleid voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen.

Deze vereenvoudiging zal tot een versnelling van de procedure leiden, omdat hierdoor een einde wordt gemaakt aan het overbodige pendelen met dossiers tussen de Dienst Vreemdelingenzaken, het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen en de Raad van State.

Tevens wordt met dit voorstel vermeden dat de bestaande structuren overhoop worden gehaald door nieuwe te schrappen. Het gaat uit van bestaande structuren, maar vereenvoudigt de ordening en de werking ervan. Het houdt hierbij rekening met de

sions de régularisation par la loi du 22 décembre 1999 dont la mise en œuvre prit beaucoup de temps avant d'atteindre son régime de croisière. Elle tient compte également de l'actuel contexte d'austérité budgétaire, lequel postule une réforme aux impacts financiers limités. L'opération ne devrait pas nécessairement impliquer l'octroi de moyens beaucoup plus importants puisqu'elle permet d'optimiser l'utilisation des moyens existants. Il y aurait donc lieu de transférer du personnel de l'Office des étrangers vers le Commissariat général et du Conseil d'État vers la Commission permanente de recours.

Sur le plan qualitatif, la présente proposition offre l'avantage de confier la totalité de l'examen des demandes au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, autorité administrative indépendante. Ainsi, tout risque de confusion entre politique d'asile et politique d'immigration sera écarté. Le Commissariat général devra être particulièrement attentif au traitement individuel des demandes et tenir compte des particularités et difficultés culturelles auxquelles sont confrontés les demandeurs d'asile.

De plus, en supprimant la possibilité de rejeter selon une procédure particulière les demandes qualifiées de «manifestement non fondées», la proposition permet que toutes les demandes soient désormais étudiées de la même façon quant à leur bien-fondé.

Schématiquement, la nouvelle procédure d'asile simplifiée ne comptera — tout au plus — que trois étapes : l'examen de la recevabilité et du bien-fondé de la demande d'asile par le Commissariat aux réfugiés et aux apatrides; l'examen des recours contre les décisions d'irrecevabilité et de fond du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides par la Commission permanente de recours des réfugiés; un recours en cassation administrative contre la décision de la Commission permanente de recours des réfugiés devant le Conseil d'État.

Cette procédure permettra à la fois un gain de temps appréciable dans le traitement des demandes d'asile et le respect des exigences minimales d'équité. Le délai normal de traitement de la demande d'asile ne pourra excéder six mois.

En termes de personnel, il faudra transférer vers le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides le personnel qui, à l'Office des étrangers, traitait de la recevabilité des demandes. Compte tenu de ce que l'augmentation des compétences du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides conduira à une augmentation corollaire du nombre de recours introduits devant la Commission permanente de recours des réfugiés, une proposition annexe prévoit

l'expérience van de instelling van de regularisatiecommissies door de wet van 22 december 1999, die langzaam werden opgestart voor ze hun kruissnelheid bereiken. Het houdt ook rekening met de huidige context van bezuinigingen, die een hervorming vereist waarvan de financiële weerslag beperkt blijft. De operatie vergt niet noodzakelijk veel meer middelen, omdat ze ervoor zorgt dat de bestaande middelen optimaal worden gebruikt. Er zal dus personeel van de Dienst Vreemdelingenzaken aan het Commissariaat-generaal en van de Raad van State aan de Vaste Beroepscommissie worden overgedragen.

Kwalitatief biedt dit voorstel het voordeel dat de volledige behandeling van de aanvragen wordt toevertrouwd aan de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, een zelfstandig overheidsorgaan. Op die manier wordt elke risico op verwarring tussen asiel- en immigratiebeleid voorkomen. Het Commissariaat-generaal zal vooral moeten toezien op de individuele behandeling van de aanvragen en rekening moeten houden met de culturele bijzonderheden en moeilijkheden waarmee de asiel-aanvragers geconfronteerd worden.

Doordat het bovendien niet meer mogelijk is met een speciale procedure de zogenaamde «kennelijk ongegronde» aanvragen te verwerpen, zorgt het voorstel ervoor dat alle aanvragen voortaan op dezelfde wijze op gegrondheid worden bestudeerd.

In grote lijnen zal de nieuwe vereenvoudigde asielpcedure hoogstens uit slechts drie stappen bestaan: de behandeling van de ontvankelijkheid en de gegrondheid van de asielaanvraag door het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen; het onderzoek van de beroepsprocedures tegen de beslissingen van onontvankelijkheid en ten gronde over de zaak zelf van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen door de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen; administratief cassatieberoep tegen de beslissing van de Vaste Beroepscommissie van de vluchtelingen voor de Raad van State.

Deze procedure levert tegelijk belangrijke tijds-winst bij de verwerking van de asielaanvragen op en de inachtneming van de minimale billijkheidsvereisten. De normale termijn voor de verwerking van de asielaanvraag mag niet langer zijn dan zes maanden.

Wat het personeel betreft, moet het personeel dat bij de Dienst Vreemdelingenzaken de ontvankelijkheid van de aanvragen behandelde, worden overgedragen aan het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen. Aangezien de grotere bevoegdheid van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen logischerwijze zal leiden tot meer beroepsprocedures bij de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen, voorziet een

l'augmentation du cadre de la Commission permanente de recours des réfugiés.

La présente proposition vise à doter la Belgique d'une procédure d'asile qui soit à la fois un modèle d'efficacité et un modèle d'humanité.

Pour nous, la Belgique doit avoir le courage de jouer en la matière un rôle pionnier au niveau européen. La volonté exprimée lors du sommet de Tampere par les Quinze d'harmoniser les procédures d'asile au sein de l'Union ne doit pas être un prétexte pour ne pas agir mais, au contraire, un motif supplémentaire d'agir pour le mieux.

La présente proposition vise également à créer un statut de protection temporaire.

En effet, la Convention de Genève de 1951 permet d'accorder le droit d'asile aux réfugiés politiques, c'est-à-dire aux personnes qui craignent d'être persécutées en raison de leur race, leur religion, leur nationalité, leur appartenance à un groupe social ou encore leurs opinions politiques. Un certain nombre d'étrangers qui ne peuvent obtenir le statut de réfugié au sens de la Convention de Genève de 1951, ne peuvent retourner dans leur pays d'origine parce que celui-ci est en proie à une guerre civile ou parce qu'ils craignent pour leur vie ou leur sécurité (en raison notamment de leur appartenance à un groupe spécifique) ou encore pour leur intégrité psychique et morale (discrimination, vexation, situation dégradante des femmes, etc.).

D'autres pays européens ont déjà instauré l'une ou l'autre forme de statut temporaire: les Pays-Bas, l'Allemagne, le Danemark, la Suède, la Finlande, la Norvège, le Royaume-Uni, l'Espagne et la Grèce.

Enfin, la Belgique a déjà adopté des arrêtés royaux offrant une protection temporaire à certaines catégories de ressortissants de pays en proie à des conflits armés. Une base légale doit être donnée à ce régime. Il est en outre opportun de prévoir une possibilité de protection temporaire en l'absence d'arrêté royal dans la mesure où c'est souvent l'existence de nombreuses demandes qui incitera le gouvernement à adopter un tel arrêté dans l'attente duquel un statut temporaire doit pouvoir être octroyé individuellement.

Le statut de protection temporaire doit pouvoir être octroyé aux personnes ayant quitté leur pays et dont le retour ne pourrait être ordonné pour des motifs humanitaires en raison de la situation régnant dans ce pays et en particulier:

- aux personnes qui ont fui des zones de conflits armés ou de violence endémique;
- aux personnes confrontées ou ayant été confrontées à un risque grave de violations systémati-

bijgevoegd voorstel in een grotere personeelsbezetting voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen.

Dit voorstel wil België een asielprocedure geven die tegelijk een voorbeeld van efficiëntie en van menselijkheid is.

We menen dat België de moed moet hebben om in deze materie in Europa een pioniersrol te spelen. De wil waaraan de Vijftien op de top van Tampere uiting hebben gegeven om de asielprocedures in de Unie te harmoniseren, mag geen voorwendsel zijn om niet te handelen, maar moet integendeel een bijkomende reden zijn om zo goed mogelijk te handelen.

Dit voorstel heeft ook tot doel een status van tijdelijke bescherming in te stellen.

Het Verdrag van Genève van 1951 staat toe asielrecht toe te kennen aan politieke vluchtelingen, dat wil zeggen aan personen die vervolging vrezen wegens hun ras, godsdienst, nationaliteit, het feit dat ze tot een bepaalde sociale groep behoren of een bepaalde politieke overtuiging hebben. Een aantal vreemdelingen die de status van vluchteling in de betekenis van het Verdrag van Genève van 1951 niet kunnen verkrijgen, kunnen niet terug naar hun land van oorsprong omdat het ten prooi is aan een burgeroorlog, omdat ze voor hun leven of hun veiligheid vrezen (omdat ze tot een bepaalde groep behoren) of voor hun psychische en morele integriteit (discriminatie, pesten, vernedering van de vrouw, enz.).

Andere Europese landen hebben reeds een of andere vorm van tijdelijke status ingesteld: Nederland, Duitsland, Denemarken, Zweden, Finland, Noorwegen, het Verenigd Koninkrijk, Spanje en Griekenland.

België ten slotte heeft reeds koninklijke besluiten goedgekeurd die een tijdelijke bescherming bieden voor bepaalde categorieën van onderdanen van landen waar gewapende conflicten woeden. De regeling moet een wettelijke basis krijgen. Tevens is het passend te voorzien in een mogelijkheid tot tijdelijke bescherming indien er geen koninklijk besluit is, omdat vaak het bestaan van talrijke aanvragen de regering ertoe zal aanzetten een dergelijk besluit goed te keuren, in afwachting waarvan een tijdelijke status individueel moet kunnen worden toegekend.

De status van tijdelijke bescherming moet kunnen worden toegekend aan personen die hun land hebben verlaten en wier terugkeer om humanitaire redenen niet kan worden opgelegd, wegens de toestand die in dat land heerst, in het bijzonder:

- voor personen die gebieden zijn ontvlucht waar gewapende conflicten of endemisch geweld heersen;
- voor personen die geconfronteerd worden of werden met een ernstig risico op systematische of

ques ou généralisées des droits de l'homme, notamment lorsqu'elles font partie d'un groupe obligé de quitter leur lieu d'origine à la suite de campagnes de persécution ethnique ou religieuse.

Le statut temporaire est accordé pour une durée d'un an renouvelable, selon la même procédure que celle prévue pour la reconnaissance du statut de réfugié.

La Belgique veut donner un signal positif aux États européens qui ne se sont toujours pas dotés d'un régime de protection temporaire. Toutefois, l'auteur a conscience qu'idéalement ce régime devrait faire l'objet d'une réglementation européenne afin d'harmoniser les procédures et de répartir entre les États la charge liée aux demandeurs de la protection temporaire. C'est donc dans l'attente d'une telle harmonisation et dans le but de montrer l'exemple aux autres États que la présente proposition est formulée.

C'est dans cette perspective également qu'il y a lieu d'apprécier la possibilité prévue par la présente proposition pour le Roi de fixer un nombre maximum de bénéficiaires de ce statut, sachant qu'actuellement le droit international n'impose en aucune manière à la Belgique d'adopter un statut de protection temporaire. Une telle limitation est donc concevable pour ce qui concerne la protection temporaire, alors qu'elle est totalement inconcevable pour ce qui concerne l'asile.

Commentaire des articles

Article 2

Cette disposition vise à remédier à une omission de la loi actuelle en ajoutant que la qualité de réfugié peut être reconnue non seulement par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, mais aussi par la Commission permanente de recours des réfugiés. En outre, elle précise que cette qualité doit être reconnue en application des critères définis dans la Convention de Genève.

Article 3

Cette disposition rend la transmission d'informations conforme à la nouvelle procédure. Étant donné que seul le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides est compétent pour connaître de la recevabilité, comme du fond, d'une demande d'asile, l'autorité qui reçoit la déclaration du candidat réfugié devra la porter à la connaissance du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides et non plus au ministre ou à son délégué. Toutefois, l'information du ministre reste nécessaire dans la mesure où, en vertu de l'article 52*bis*, le ministre reste compétent pour apprécier le danger pour l'ordre public ou la

algemene schendingen van de rechten van de mens, meer bepaald wanneer ze deel uitmaken van een groep die verplicht is zijn plaats van oorsprong te verlaten als gevolg van etnische of religieuze vervolging.

De tijdelijke status wordt voor een jaar toegekend en is hernieuwbaar, met dezelfde procedure als voor die erkenning als vluchteling.

België wil de andere Europese Staten die nog geen regeling voor tijdelijke bescherming hebben, een positief signaal geven. De indiener is er zich evenwel bewust van dat die regeling idealiter Europees moet worden gereguleerd, om de procedures te harmoniseren en de last van de aanvragers van tijdelijke bescherming te spreiden over de Staten. Dit voorstel wordt dus gedaan in afwachting van die harmonisering en om de andere Staten het voorbeeld te geven.

Het is ook in die optiek dat de mogelijkheid moet worden gezien die de Koning in dit voorstel heeft om een maximaantal begunstigden van deze status vast te leggen, wetende dat het internationaal recht België geenszins verplicht een status van tijdelijke bescherming goed te keuren. Dergelijke beperking is dus denkbaar voor de tijdelijke bescherming, terwijl ze voor het asiel totaal ondenkbaar is.

Toelichting bij de artikelen

Artikel 2

Deze bepaling strekt ertoe een hiaat in de huidige wet op te vangen, door toe te voegen dat de status van vluchteling niet alleen kan worden erkend door de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, maar ook door de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen. Tevens legt ze vast dat die hoedanigheid moet worden erkend krachtens criteria die zijn vastgelegd in het Verdrag van Genève.

Artikel 3

Deze bepaling past de informatieoverdracht aan de nieuwe procedure aan. Omdat alleen de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen bevoegd is om te beslissen over de ontvankelijkheid en over de grond van een asielaanvraag, zal de overheid die de verklaring van de kandidaat-vluchteling ontvangt, dat ter kennis moeten brengen van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen en niet langer van de minister of zijn gemachtigde. Niettemin blijft het nodig de minister te informeren omdat de minister krachtens artikel 52*bis* bevoegd blijft voor het beoordelen van het gevaar

sécurité nationale que pourrait présenter un demandeur d'asile et pour décider que la Belgique examinera la demande alors qu'elle n'en est pas responsable sur base de la Convention de Dublin.

Article 4

Il est renvoyé à la justification de l'article 3.

Article 5

Cette disposition donne au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides la compétence de déterminer la langue de la procédure qui appartenait auparavant à l'Office des étrangers.

En outre, elle fait obligation au commissaire général de proposer par écrit le choix de la langue de la procédure. Cette exigence tend à réduire le nombre de cas dans lesquels le commissaire général détermine seul, par voie d'autorité, la langue de la procédure. En effet, ce choix ne doit pas être principalement guidé par des considérations intérieures de répartition des demandes entre les différents rôles linguistiques.

Article 7

La modification est de nature technique. Elle adapte l'article 53 à la nouvelle numérotation. L'actuel article 52 devient le nouvel article 57-5septies en raison du transfert de la compétence en matière d'examen de la recevabilité de l'Office des étrangers vers le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides.

Article 8

La disposition supprime l'actuelle faculté ouverte au ministre de renvoyer un demandeur d'asile débouté, en raison du danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale qu'il représente, à la frontière du pays qu'il a fui, en raison d'une menace pour sa liberté ou sa sécurité. L'existence d'un risque d'atteinte aux droits fondamentaux de la personne tels que reconnus par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales justifie que l'on ne renvoie pas dans le pays qu'il a fui l'étranger dont la demande n'a pas nécessairement été examinée sur le fond.

Article 9

L'article 54 de la loi du 15 décembre 1980 est adapté à la présente proposition en ce qu'elle instaure une procédure de reconnaissance de la protection temporaire même en dehors l'hypothèse où il existerait un

pour de openbare orde of voor de nationale veiligheid dat een asielzoeker met zich kan brengen en voor de beslissing of België het verzoek zal behandelen, terwijl het er krachtens de Overeenkomst van Dublin niet verantwoordelijk voor is.

Artikel 4

Zie de toelichting bij artikel 3.

Artikel 5

Deze bepaling verleent de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen de bevoegdheid om de proceduretaal te bepalen, voorheen een bevoegdheid van de Dienst Vreemdelingenzaken.

Tevens verplicht ze de commissaris-generaal om de proceduretaal schriftelijk voor te stellen. Bedoeling van deze eis is het aantal gevallen te beperken waarin de commissaris-generaal op eigen gezag de proceduretaal vastlegt. De keuze ervan mag immers niet hoofdzakelijk worden bepaald door interne beschouwingen over de verdeling van de aanvragen over de taalrollen.

Artikel 7

Het gaat om een technische wijziging. Ze past artikel 53 aan de nieuwe nummering aan. Het huidige artikel 52 wordt het nieuwe artikel 57-5septies wegens de bevoegdheidsoverdracht inzake het ontvankelijkheidsonderzoek van de Dienst Vreemdelingenzaken naar de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen.

Artikel 8

De bepaling maakt de huidige mogelijkheid die de minister heeft om een afgewezen asielzoeker wegens het gevaar voor de openbare orde of voor de nationale veiligheid dat hij vertegenwoordigt, terug te wijzen naar de grens van het land dat hij ontvlucht is, ongedaan, omdat zijn vrijheid of zijn veiligheid bedreigd zijn. Het bestaan van een risico op schending van de fundamentele rechten van de persoon zoals ze erkend zijn door het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens rechtvaardigt het feit dat men de vreemdeling wiens aanvraag niet noodzakelijk ten gronde werd behandeld, niet terugwijst naar het land dat hij ontvlucht is.

Artikel 9

Artikel 54 van de wet van 15 december 1980 wordt aan dit voorstel aangepast, meer bepaald aan de instelling van een procedure ter erkenning van de tijdelijke bescherming, zelfs indien er geen koninklijk

arrêté royal déterminant certaines catégories de personnes bénéficiant de ce type de protection.

Articles 10 et 11

Il convient de renforcer substantiellement les effectifs du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides afin que celui-ci puisse faire face à ses nouvelles compétences. Le personnel proviendra de l'Office des étrangers dont proviennent les compétences transférées au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides.

Article 12

Le nouvel article 57-5ter a pour objet de transférer la compétence en matière de détermination de l'État responsable pour le traitement de la demande d'asile au sens de la Convention de Dublin de l'Office des étrangers vers le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides. La fusion des phases de recevabilité et d'examen du fond de la demande au regard des critères de la Convention de Genève est l'idée force de la présente proposition. Il s'agit, comme précisé plus haut, d'une part, d'augmenter l'efficacité de la procédure en évitant la transmission de dossiers de l'Office des étrangers au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides et, d'autre part, d'assurer que tout candidat réfugié au sens de la Convention de Genève voie sa demande examinée par une autorité indépendante lorsque la Belgique est responsable de la demande en vertu de la Convention de Dublin.

Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur reste compétent pour décider que la Belgique peut connaître de l'examen de la demande même si elle n'en a pas été déclarée responsable par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou par la Commission permanente de recours des réfugiés, sur la base des critères de la Convention de Dublin. La décision du ministre est susceptible d'un recours en annulation devant le Conseil d'État.

La disposition relative à la détermination de l'État responsable du traitement de la demande d'asile est désormais insérée dans la section 2 du chapitre II du titre II de la loi du 15 décembre 1980 relative au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides.

Article 13

Les adaptations apportées à cette disposition font suite au transfert de compétence au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides quant à

besluit bestaat dat bepaalt welke categorieën van personen dit soort bescherming genieten.

Artikelen 10 en 11

De personeelssterkte van het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen moet sterk worden opgevoerd, opdat het zijn nieuwe bevoegdheden kan waarmaken. Het personeel dient van de Dienst Vreemdelingenzaken te komen, dat zijn bevoegdheden heeft overgedragen aan de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen.

Artikel 12

Het doel van het nieuwe artikel 57-5ter is de bevoegdheid inzake het bepalen van de Staat die verantwoordelijk is voor de behandeling van de asiel-aanvraag in de zin van de Overeenkomst van Dublin over te dragen van de Dienst Vreemdelingenzaken aan de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen. Dit samenvoegen van de fase van de ontvankelijkheid met die van de behandeling ten gronde van de aanvraag in het licht van het Verdrag van Genève is de krachtlijn van dit voorstel. Zoals hierboven al wordt vermeld, moet, enerzijds, de efficiëntie van de procedure worden opgevoerd, waarbij wordt voorkomen dat dossiers van de Dienst Vreemdelingenzaken verhuizen naar het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen en moet, anderzijds, worden verzekerd dat de aanvraag van elke kandidaat-vluchteling in de betekenis van het Verdrag van Genève door een onafhankelijk gezag wordt onderzocht wanneer België krachtens de Overeenkomst van Dublin voor de aanvraag verantwoordelijk is.

De minister van Binnenlandse Zaken blijft bevoegd om te beslissen dat België de aanvraag kan beoordelen, zelfs indien het op basis van de Overeenkomst van Dublin door de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen of door de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen niet verantwoordelijk werd verklaard. Tegen de beslissing van de minister kan een beroep tot nietigverklaring worden ingesteld door de Raad van State.

De regeling betreffende het bepalen van de Staat die verantwoordelijk is voor de behandeling van de asiel-aanvraag, is nu opgenomen in afdeling 2 van hoofdstuk II van titel II van de wet van 15 december 1980 betreffende het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen.

Artikel 13

De aanpassingen aan die bepaling zijn het gevolg van de bevoegdheidsoverdracht aan de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen in ver-

l'examen de la recevabilité et du fond de la demande d'asile.

Il en est de même de l'insertion de cette disposition dans la section 2 du chapitre II du titre II de la loi du 15 décembre 1980.

Article 14

Il est renvoyé à la justification de l'article 12 de la présente proposition.

Article 15

L'irrecevabilité d'une déclaration au motif que l'étranger aurait déjà formulé une telle déclaration dans le passé et qu'il ne fournirait pas de nouveaux éléments attestant une crainte de persécution au sens de la Convention de Genève, implique un examen des critères de fond.

Dès lors, plus encore que les autres critères de recevabilité, ce critère mérite un examen par une autorité administrative indépendante. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification de l'article 12 de la présente proposition.

Article 16

L'examen de la recevabilité de la demande d'asile incombe au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, autorité administrative indépendante. Cette fusion des différentes phases de la procédure a pour but, comme explicité plus haut, de simplifier le traitement des demandes d'asile en les concentrant dans les mains d'une seule et même autorité et d'éviter la lourdeur inhérente à tout transfert de dossiers d'une instance à une autre. Outre ces motifs pragmatiques, il s'agit d'assurer un examen des demandes par une autorité administrative indépendante. En effet, dans l'actuelle procédure d'asile, la combinaison du fait que l'examen de la recevabilité des demandes d'asiles incombe au ministre et du fait qu'un de ces critères de recevabilité touche directement au fond de la demande d'asile conduit à un risque que certains «véritables» réfugiés au sens de la Convention de Genève ne se voient pas reconnus comme tels. Il importe donc également de supprimer le critère de la «demande manifestement non fondée».

Enfin, une nouvelle cause d'irrecevabilité de la demande a été introduite. Comme exposé plus bas, l'introduction d'une demande de protection temporaire ne peut être postérieure à la demande d'asile.

Article 17

Cette disposition vise à donner au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides la compétence

band met het onderzoek van de ontvankelijkheid en de grond van de asielaanvraag.

Hetzelfde geldt voor de invoeging van deze bepaling in afdeling 2 van hoofdstuk II van titel II van de wet van 15 december 1980.

Artikel 14

Zie de toelichting bij artikel 12 van dit voorstel.

Artikel 15

De onontvankelijkheid van een verklaring omdat de vreemdeling in het verleden dergelijke verklaring al heeft afgelegd en hij geen nieuwe elementen verstrekt die de vrees voor vervolging in de betekenis van het Verdrag van Genève staven, impliceert dat er criteria ten gronde worden onderzocht.

Bijgevolg verdient dit criterium, meer nog dan de andere ontvankelijkheidscriteria, een onderzoek door een onafhankelijke administratie. Voor het overige wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 12 van dit voorstel.

Artikel 16

Het ontvankelijkheidsonderzoek van de asielaanvraag staat aan de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, een onafhankelijk overheidsorgaan. Het samenvoegen van de fasen van de procedure heeft, zoals hierboven is uiteengezet, als doel de behandeling van de asielaanvragen te vereenvoudigen door ze te concentreren bij één enkel orgaan en de logge overdracht van dossiers tussen instanties te voorkomen. Naast die praktische redenen, moet ervoor worden gezorgd dat de aanvragen worden onderzocht door een onafhankelijk overheidsorgaan. In de huidige asielprocedure leidt de combinatie van het feit dat de minister de ontvankelijkheid van de aanvragen behandelt met het feit dat een van de ontvankelijkheidscriteria rechtstreeks te maken heeft met de grond van de asielaanvraag, tot het risico dat bepaalde «echte» vluchtelingen in de betekenis van het Verdrag van Genève in die hoedanigheid niet worden erkend. Het is dus ook van belang dat het criterium van de «kennelijk ongegronde aanvraag» wordt opgeheven.

Tot slot wordt een nieuwe grond van onontvankelijkheid ingevoerd. Zoals hierna uiteengezet mag het indienen van een aanvraag tot tijdelijke bescherming niet volgen op een asielaanvraag.

Artikel 17

Deze bepaling strekt ertoe de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen de

d'octroyer ou de refuser le bénéfice de la protection temporaire, conformément à l'article 57-29.

Article 18

Cette disposition vise à introduire un nouveau chapitre *Ilbis* dans la loi du 15 décembre 1980 qui crée, à côté des statuts d'étranger réfugié et d'étranger étudiant, le statut d'étranger sous protection temporaire.

La Belgique n'a aucune obligation juridique de mettre en place un régime de protection temporaire. Mais l'auteur de la proposition considère qu'il a une obligation morale à cet égard. C'est pourquoi il a prévu la mise en place d'un tel régime.

Le système de protection temporaire retenu est double. Il s'agit dans les deux cas d'admission du séjour d'un étranger liée à une situation objective de violence grave et généralisée sévissant dans le pays d'origine du demandeur. La différence tient à l'administration de la preuve de cette situation objective. Lorsqu'existe un arrêté royal déterminant les catégories d'étrangers bénéficiant du régime de protection temporaire, la preuve de la violence grave et généralisée régnant dans le pays d'origine n'est pas requise dans le chef du demandeur: cette situation est présumée irréfragablement par l'existence de l'arrêté royal. Dans ce cas, la seule preuve que le demandeur doit apporter est qu'il relève de la catégorie de personnes visée par l'arrêté royal.

Par contre, lorsqu'un tel arrêté royal n'existe pas, le demandeur devra apporter la preuve de la situation grave et généralisée de violence dans son pays d'origine afin de bénéficier du régime de protection temporaire.

Ce système double vise à permettre d'introduire des demandes de protection temporaire à un moment où les autorités publiques n'ont pas encore pris conscience de la gravité de la situation régnant dans un pays. Ainsi, le Roi pourra-t-il s'inspirer notamment des éléments contenus dans les demandes pour juger de l'opportunité d'adopter un arrêté de portée générale.

La procédure d'examen des demandes de protection temporaire est identique à celle prévue dans la présente proposition dans le cadre de la reconnaissance du statut de réfugié.

Compte tenu de l'absence d'obligation de la Belgique de mettre en place un tel système et de l'incapacité de la Belgique d'accueillir toutes les personnes étrangères victimes de situations de violence grave et généralisée dans leur pays d'origine, la présente proposition prévoit la possibilité pour le Roi d'instaurer un nombre maximum de personnes pouvant bénéficier du système de protection temporaire mis en place.

bevoegdheid te geven om de tijdelijke bescherming overeenkomstig artikel 57-29 toe te kennen of te weigeren.

Artikel 18

Deze bepaling strekt ertoe een nieuw hoofdstuk *Ilbis* op te nemen in de wet van 15 december 1980 dat, naast de statussen van buitenlandse vluchteling en buitenlandse student, de status van vreemdelingen onder tijdelijke bescherming invoert.

België is juridisch zeker niet verplicht een regeling voor tijdelijke bescherming in te stellen. De indiener van het voorstel meent evenwel dat het de morele plicht heeft dit te doen. Daarom heeft hij in de instelling van dergelijke regeling voorzien.

Er is gekozen voor een dubbel systeem van tijdelijke bescherming. In beide gevallen gaat het om erkenning van het verblijf van een vreemdeling gekoppeld aan een objectieve toestand van ernstig en algemeen geweld in het land van oorsprong van de aanvrager. Het verschil zit hem in het bewijzen van deze objectieve toestand. Wanneer er een koninklijk besluit bestaat dat de vreemdelingencategoriën bepaalt die tijdelijke bescherming genieten, moet de aanvrager het ernstige en algemene geweld in het land van oorsprong niet bewijzen: door het koninklijk besluit bestaat over die toestand een onweerlegbaar vermoeden. In dat geval moet de aanvrager alleen bewijzen dat hij tot de personen categorie behoort waarvan sprake is in het koninklijk besluit.

Indien dergelijk koninklijk besluit evenwel niet bestaat, moet de aanvrager de ernstige en algemene geweldtoestand in zijn land van oorsprong bewijzen om de tijdelijke bescherming te kunnen genieten.

Het doel van dit dubbele systeem is het mogelijk te maken dat aanvragen van tijdelijke bescherming worden ingediend op een tijdstip waarop de overheid zich nog niet bewust is geworden van de ernst van de toestand in een land. Zo kan de Koning van de gegevens in de aanvragen gebruik maken om te oordelen of het opportuun is een algemeen besluit te nemen.

De procedure van de behandeling van de aanvragen van tijdelijke bescherming is identiek met die waarin dit voorstel voorziet voor de erkenning van de vluchtelingenstatus.

Omdat België niet verplicht is dergelijk systeem in te stellen en omdat België niet in staat is alle vreemdelingen op te vangen die het slachtoffer zijn van ernstig en algemeen geweld in hun land van oorsprong, bevat dit voorstel de mogelijkheid voor de Koning om een maximaal aantal personen voorop te stellen die de regeling van de tijdelijke bescherming kunnen genieten.

Le statut de protection temporaire est valable pour une durée d'un an renouvelable. Cette limitation de temps permet au commissaire général d'avoir la maîtrise de la population bénéficiant du statut de protection temporaire. Le commissaire général vérifiera chaque année si les conditions décrites à l'article précédent sont encore réunies.

La demande de reconnaissance du statut de protection temporaire ne doit pas être considérée comme subsidiaire à la demande d'asile, sous peine de la voir utilisée à des fins dilatoires. C'est pourquoi, cette disposition prévoit l'irrecevabilité de la demande de protection temporaire introduite postérieurement à la demande d'asile, que cette dernière soit introduite en Belgique ou dans un autre État. Cette dernière précision se justifie par le fait que, contrairement au statut de réfugié, le statut offert par la protection temporaire n'est pas un statut reconnu par tous les États européens. Il convient donc d'éviter que les demandeurs d'asile déboutés dans l'État responsable du traitement de cette demande en vertu de la Convention de Dublin, ne viennent tenter leur chance en Belgique sur base du régime de protection temporaire. Néanmoins, cette irrecevabilité pourrait aboutir à des injustices flagrantes lorsqu'une personne a introduit une demande de protection temporaire en Belgique qui a été rejetée par manque de preuve de la situation objective de violence grave et généralisée régnant dans le pays d'origine et qu'un arrêté royal dispensant d'une telle preuve a, entre-temps, été adopté pour la catégorie de personnes dont relève la personne concernée.

Toutefois, afin de diminuer les risques de fraudes et d'alléger les contrôles exercés, la disposition précise que la nationalité invoquée dans le cadre de la protection temporaire doit être la même que celle dont se prévaut le demandeur d'asile.

Les autres causes d'irrecevabilité prévues par cette disposition s'inspirent des causes d'irrecevabilité des demandes de reconnaissance du statut de réfugié.

Parallèlement à l'article 57-5*sexies* (ancien article 51-8), il ne peut être introduit deux demandes de protection temporaire par une même personne s'il n'existe pas d'élément nouveau attestant une situation de violence grave et généralisée régnant dans le pays d'origine du demandeur. L'élément nouveau peut résulter de l'adoption d'un arrêté royal ou de tout autre élément pertinent.

La demande de protection temporaire doit également être déclarée irrecevable lorsqu'elle est manifestement étrangère aux critères d'octroi d'une telle protection. Cette cause d'irrecevabilité s'inspire de l'article 57-7*septies*, § 1^{er}, 2^o (ancien article 52), relatif aux demandes d'asile.

De status tijdelijke bescherming geldt voor een jaar en is hernieuwbaar. Deze tijdsbeperking geeft de commissaris-generaal de gelegenheid de populatie die de status tijdelijke bescherming geniet, te beheersen. Elk jaar controleert de commissaris-generaal of de voorwaarden van het vorige artikel nog vervuld zijn.

De aanvraag tot erkenning van de status tijdelijke bescherming kan niet worden beschouwd als subsidiair bij de asielaanvraag, zo niet zal ze worden gebruikt om tijd te winnen. Daarom voorziet deze bepaling in de onontvankelijkheid van de aanvraag van tijdelijke bescherming ingediend na de asielaanvraag, ongeacht of het asiel in België werd aangevraagd dan wel in een andere Staat. Die laatste vermelding is nodig omdat, anders dan de status van vluchteling, de status van de tijdelijke bescherming niet in alle Europese Staten een erkende status is. Er moet dus worden voorkomen dat asielzoekers die werden afgewezen in de Staat die krachtens de Overeenkomst van Dublin verantwoordelijk is voor de behandeling van hun aanvraag, hun kans in België komen wagen met de regeling tijdelijke bescherming. De onontvankelijkheid kan niettemin tot flagrante onrechtvaardigheden leiden wanneer iemand een aanvraag van tijdelijke bescherming heeft ingediend in België, die verworpen werd bij gebrek aan bewijs voor de objectieve toestand van ernstig en algemeen geweld in het land van oorsprong en er inmiddels een koninklijk besluit werd goedgekeurd dat de categorie waartoe de betreffende persoon behoort, vrijstelt van dergelijk bewijs.

Om het frauderisico te verminderen en de controle te verlichten, zegt de bepaling evenwel dat de nationaliteit die voor de tijdelijke bescherming werd gebruikt, dezelfde moet zijn als die waarop de asielzoeker zich beroept.

De andere gronden van onontvankelijkheid waarin deze bepaling voorziet, zijn geïnspireerd op de gronden van onontvankelijkheid voor de aanvragen tot erkenning van de vluchtelingenstatus.

Gelijklopend met artikel 57-5*sexies* (vroeger artikel 51-8), kunnen geen twee aanvragen van tijdelijke bescherming worden ingediend door eenzelfde persoon indien er geen nieuw element bestaat dat ernstig en algemeen geweld in het land van oorsprong van de aanvrager bevestigt. Het nieuwe element kan de goedkeuring van een koninklijk besluit en elk ander terzake dienend element zijn.

De aanvraag van tijdelijke bescherming moet ook onontvankelijk worden verklaard wanneer ze kennelijk niet beantwoordt aan de criteria voor de toekenning van dergelijke bescherming. Die grond van onontvankelijkheid is geïnspireerd op artikel 57-7*septies*, § 1, 2^o (vroeger artikel 52), betreffende de asielaanvragen.

La quatrième cause d'irrecevabilité d'une demande de protection temporaire est calquée sur celle visée à l'article 57-7septies, § 2, 1^o (ancien article 52), relatif aux demandes d'asile.

La cinquième cause s'inspire de l'article 57-7septies, § 2, 3^o (ancien article 52), relatif aux demandes d'asile.

La sixième cause s'inspire de l'article 57-7septies, § 2, 4^o (ancien article 52), relatif aux demandes d'asile.

La septième cause reprend le contenu de l'article 57-7septies, § 2, 5^o (ancien article 52), relatif aux demandes d'asile et aux demandeurs du régime de protection temporaire.

La huitième cause s'inspire de l'article 57-7septies, § 3, 1^o (ancien article 52), relatif aux demandes d'asile.

La dernière cause d'irrecevabilité se rapporte à la possibilité qu'a le Roi de fixer des quotas d'admission de personnes jouissant de la protection temporaire. Si le nombre maximal de personnes admises par le quota est atteint, le commissaire général rejettera la demande sans avoir égard à son fondement.

Article 19

La suppression du recours urgent contre les décisions de l'Office des étrangers concernant la recevabilité découle de la fusion de la phase de recevabilité avec celle du fond.

La proposition prévoit que toute décision sur la recevabilité ou sur le fond adoptée par le commissariat général pourra faire l'objet d'un recours auprès de la Commission permanente de recours des réfugiés dont la décision pourra faire l'objet d'un pourvoi en cassation administrative devant le Conseil d'État.

Article 20

Cette disposition, de nature technique, adapte l'article 68 à la présente proposition.

Christian BROTCORNE.
Luc PAQUE.
Clotilde NYSENS.
René THISSEN.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

De vierde grond van onontvankelijkheid van een aanvraag van tijdelijke bescherming is overgenomen van die waarvan sprake is in artikel 57-7septies, § 2, 1^o (vroeger artikel 52), betreffende de asielaanvragen.

De vijfde grond is geïnspireerd op artikel 57-7septies, § 2, 3^o (vroeger artikel 52), betreffende de asielaanvragen.

De zesde grond is geïnspireerd op artikel 57-7septies, § 2, 4^o (vroeger artikel 52), betreffende de asielaanvragen.

De zevende grond is geïnspireerd op artikel 57-7septies, § 2, 5^o (vroeger artikel 52), betreffende de asielaanvragen en de aanvragers van de regeling tijdelijke bescherming.

De achtste grond is geïnspireerd op artikel 57-7septies, § 3, 1^o (vroeger artikel 52), betreffende de asielaanvragen.

De laatste grond van onontvankelijkheid behelst de mogelijkheid dat de Koning toegangsquota instelt voor personen die tijdelijke bescherming genieten. Indien het maximumaantal van het quotum bereikt is, verwerpt de commissaris-generaal de aanvraag zonder rekening te houden met de gegrondheid ervan.

Artikel 19

De opheffing van het dringende beroep tegen de beslissingen van de Dienst Vreemdelingenzaken betreffende de ontvankelijkheid vloeit voort uit de samenvoeging van de fase van ontvankelijkheid met de fase ten gronde.

Het voorstel bepaalt dat elke beslissing over de ontvankelijkheid of ten gronde van het commissariaat-generaal vatbaar is voor beroep bij de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen. De beslissing van deze laatste is vatbaar voor administratief cassatieberoep voor de Raad van State.

Artikel 20

Deze bepaling is van technische aard en past artikel 68 aan dit voorstel aan.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

L'article 49, alinéa 1^{er}, 3^o, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par la loi du 15 juillet 1996, est complété comme suit :

«ou par la Commission permanente de recours des réfugiés en application des critères définis par la Convention internationale relative au statut de réfugié».

Art. 3

L'article 50, alinéa 2, de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par les lois du 6 mai 1993 et du 15 juillet 1996, est remplacé par l'alinéa suivant :

«L'autorité à laquelle l'étranger fait la déclaration visée au premier alinéa, lui en donne acte par écrit et la porte à la connaissance du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, qui en informe immédiatement le ministre ou son délégué.»

Art. 4

L'article 51, alinéa 3, de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par la loi du 15 juillet 1996, est remplacé par l'alinéa suivant :

«L'autorité à laquelle l'étranger fait sa déclaration lui en donne acte par écrit et la porte à la connaissance du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides qui en informe immédiatement le ministre ou son délégué.»

Art. 5

À l'article 51-4 de la même loi, inséré par la loi du 10 juillet 1996, sont apportées la modifications suivantes :

1^o le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

«§ 2. L'étranger, visé à l'article 50 ou 51, doit indiquer irrévocablement et par écrit s'il a besoin de l'assistance d'un interprète lors de l'examen de la demande visée au paragraphe précédent.

Si l'étranger ne déclare pas requérir l'assistance d'un interprète, il peut choisir, selon les mêmes modalités, le français ou le néerlandais comme langue de l'examen. À cette fin, le commissaire général propose par écrit au demandeur le choix du français ou du néerlandais et l'informe de la portée de la présente loi.

Art. 2

Artikel 49, eerste lid, 3^o, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, ingevoegd bij de wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, wordt aangevuld als volgt :

«of door de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen krachtens de criteria vastgelegd door het Internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen».

Art. 3

Artikel 50, tweede lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij de wetten van 6 mei 1993 en van 15 juli 1996, wordt vervangen als volgt :

«De overheid waarvoor de vreemdeling de verklaring bedoeld in het eerste lid aflegt, verleent hem daarvan schriftelijke akte en brengt ze ter kennis van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, die daarvan onmiddellijk de minister of zijn gemachtigde inlicht.»

Art. 4

Artikel 51, derde lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, wordt vervangen door het lid :

«De overheid waarvoor de vreemdeling zijn verklaring aflegt, verleent hem daarvan schriftelijke akte en brengt ze ter kennis van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, die daarvan onmiddellijk de minister of zijn gemachtigde inlicht.»

Art. 5

Artikel 51-4 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 10 juli 1996, wordt gewijzigd als volgt :

1^o § 2 wordt vervangen door de volgende bepaling :

«§ 2. De vreemdeling bedoeld in de artikelen 50 of 51, dient onherroepelijk en schriftelijk aan te geven of hij bij het onderzoek van de in de vorige paragraaf bedoelde aanvraag de hulp van een tolk nodig heeft.

Indien de vreemdeling niet verklaart de hulp van een tolk te verlangen, kan hij volgens dezelfde regels het Nederlands of het Frans kiezen als taal van het onderzoek. Hiertoe stelt de commissaris-generaal de aanvrager schriftelijk de keuze van het Nederlands of het Frans voor en licht hem in over het belang van deze wet.

Si l'étranger n'a pas choisi l'une de ces langues ou a déclaré requérir l'assistance d'un interprète, le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides détermine la langue de l'examen, en fonction des besoins des services et instances. Cette décision n'est susceptible d'aucun recours distinct.»;

2° au § 3 les mots «le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides» sont supprimés.

Art. 6

Sont abrogés dans la même loi :

- 1° l'article 51-5, inséré par la loi du 15 juillet 1996;
- 2° l'article 51-6, inséré par la même loi;
- 3° l'article 51-7, inséré par la même loi;
- 4° l'article 51-8, inséré par la même loi;
- 5° l'article 52, modifié par les lois des 18 juillet 1991, 6 mai 1993 et 15 juillet 1996.

Art. 7

Dans l'article 53 de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par la loi du 6 mai 1993, les mots «de l'article 52 ou de l'article 52bis» sont remplacés par les mots «de l'article 52bis ou de l'article 57-5septies».

Art. 8

L'article 53bis de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par les lois du 18 juillet 1991, 6 mai 1993 et 15 juillet 1996, est abrogé.

Art. 9

L'article 54, § 1^{er}, 5°, de la même loi, modifié par la loi du 7 mai 1999, est complété par les mots «ou ayant formulé une demande de protection temporaire visée à l'article 57-29, alinéa 1^{er}».

Art. 10

Dans l'article 57-2 de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par la loi du 15 juillet 1996, le mot «deux» est remplacé par le mot «quatre».

Art. 11

Dans l'article 57-4, alinéa 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987, le mot «deux» est remplacé par le mot «quatre».

Indien de vreemdeling geen van die talen heeft gekozen of verklaard heeft de hulp van een tolk te verlangen, bepaalt de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen de taal van het onderzoek, afhankelijk van de behoeften van de diensten en instanties. Tegen die beslissing kan geen afzonderlijk beroep worden ingesteld.»;

2° In § 3 vervallen de woorden : «voor de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen,».

Art. 6

In dezelfde wet worden opgeheven :

- 1° artikel 51-5, ingevoegd bij wet van 15 juli 1996;
- 2° artikel 51-6, ingevoegd bij dezelfde wet;
- 3° artikel 51-7, ingevoegd bij dezelfde wet;
- 4° artikel 51-8, ingevoegd bij dezelfde wet;
- 5° artikel 52, gewijzigd bij de wetten van 18 juli 1991, 6 mei 1993 en 15 juli 1996.

Art. 7

In artikel 53 van dezelfde wet, ingevoegd bij wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij wet van 6 mei 1993, worden de woorden «van artikel 52 of artikel 52bis» vervangen door de woorden «van artikel 52bis of van artikel 57-5septies».

Art. 8

Artikel 53bis van dezelfde wet, ingevoegd bij wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij de wetten van 18 juli 1991, 6 mei 1993 en 15 juli 1996 wordt opgeheven.

Art. 9

Artikel 54, § 1, 5° van dezelfde wet, gewijzigd bij wet van 7 mei 1999, wordt aangevuld met de woorden «of die een aanvraag van tijdelijke bescherming hebben geformuleerd bedoeld in artikel 57-29, eerste lid».

Art. 10

In artikel 57-2 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, wordt het woord «twee» vervangen door het woord «vier».

Art. 11

In artikel 57-4, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij wet van 14 juli 1987, wordt het woord «twee» vervangen door het woord «vier».

Art. 12

Un article 57-5ter, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 57-5ter. — § 1^{er}. Dès que l'étranger se déclare réfugié à la frontière ou à l'intérieur du Royaume, conformément à l'article 50 ou 51, le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides procède à la détermination de l'État responsable de l'examen de la demande d'asile, en application des conventions internationales liant la Belgique.

§ 2. La demande dont le traitement incombe à la Belgique, ou dont elle assume la responsabilité, est examinée conformément aux dispositions de la présente loi.

§ 3. Si le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides estime que la Belgique n'est pas responsable de l'examen de la demande, il en informe le ministre ou son délégué qui soit saisi l'État responsable aux fins de prise ou de reprise en charge du demandeur d'asile dans les conditions prévues par les conventions internationales liant la Belgique, soit fait examiner la demande par la Belgique à condition que le demandeur y consente.

Lorsque le demandeur d'asile doit être transféré vers l'État responsable, le ministre ou son délégué peut lui refuser l'entrée ou le séjour dans le Royaume et lui enjoindre de se présenter auprès des autorités compétentes de cet État avant une date déterminée.

Si le ministre ou son délégué l'estime nécessaire pour garantir le transfert effectif, il peut faire ramener sans délai l'étranger à la frontière.

À cette fin, l'étranger peut être détenu ou maintenu dans un lieu déterminé pendant le temps strictement nécessaires à l'exécution du transfert, sans que la durée de la détention ou du maintien puisse excéder deux mois.

Art. 13

Un article 57-5quater, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 57-5quater. — Lorsque l'étranger qui s'est déclaré réfugié à la frontière ou dans le Royaume, se trouve irrégulièrement dans un autre État ou y a formulé une demande d'asile et que le ministre ou son délégué est tenu de le reprendre en charge en application des conventions internationales liant la Belgique, l'étranger doit, lors de son entrée dans le Royaume ou

Art. 12

In dezelfde wet wordt een artikel 57-5ter ingevoegd, luidende :

« Art. 57-5ter. — § 1. Zodra de vreemdeling zich aan de grens of in het Rijk, overeenkomstig artikel 50 of 51, vluchteling verklaart, gaat de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, met toepassing van de internationale overeenkomsten die België binden, over tot het vaststellen van de Staat die verantwoordelijk is voor de behandeling van het asielverzoek.

§ 2. Het verzoek waarvan België de behandeling op zich moet nemen, of waarvoor het verantwoordelijk is, wordt behandeld overeenkomstig de bepalingen van deze wet.

§ 3. Indien de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen België niet verantwoordelijk acht voor de behandeling van verzoek, licht hij de minister of zijn gemachtigde hierover in. Ofwel richt die zich tot de Staat die hiervoor verantwoordelijk is, om de asielzoeker over te nemen of opnieuw over te nemen onder de voorwaarden die zijn vastgelegd in de internationale overeenkomsten die België binden, ofwel laat hij de aanvraag door België in behandeling nemen, op voorwaarde dat de aanvrager hiermee instemt.

Wanneer de asielzoeker aan de verantwoordelijke Staat moet worden overgedragen, kan de minister of zijn gemachtigde hem de toegang tot of het verblijf in het Rijk weigeren en hem gelasten zich voor een bepaalde datum bij de bevoegde overheden van die Staat te melden.

Wanneer de minister of zijn gemachtigde het voor het waarborgen van de effectieve overdracht nodig acht, kan hij de vreemdeling zonder verwijl naar de grens doen terugleiden.

Hiertoe kan de vreemdeling in een welbepaalde plaats worden opgesloten of vastgehouden voor de tijd die strikt noodzakelijk is voor de uitvoering van de overdracht, zonder dat de duur van de hechtenis of van de vasthouding twee maanden te boven mag gaan.

Art. 13

In dezelfde wet wordt een artikel 57-5quater ingevoegd, luidende :

« Art. 57-5quater. — Wanneer de vreemdeling die zich aan de grens of in het Rijk vluchteling heeft verklaard, zich onregelmatig op het grondgebied van een andere Staat bevindt of er een asielverzoek heeft ingediend en de minister of zijn gemachtigde, met toepassing van de internationale overeenkomsten die België binden, ertoe gehouden is hem over te nemen, moet de

du moins dans les huit jours ouvrables qui suivent celle-ci, se présenter, selon le cas auprès du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou de la Commission permanente de recours des réfugiés qui lui en donne acte par écrit.

Si la Belgique n'est pas responsable de l'examen de la demande d'asile, il est procédé conformément à l'article 57-5ter.

Si l'examen de la demande incombe à la Belgique, il doit être entamé ou poursuivi, conformément aux dispositions de la présente loi.

Art. 14

Un article 57-5quinquies, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 57-5quinquies. — Lorsque l'étranger se déclare réfugié sur le territoire d'un autre État et que la Belgique est responsable de l'examen de la demande d'asile, en application des conventions internationales liant la Belgique, le ministre ou son délégué est tenu de prendre cet étranger en charge dans les conditions prévues par ces conventions.

Lors de son entrée dans le Royaume ou du moins dans les huit jours ouvrables qui suivent celle-ci, l'étranger doit se présenter auprès du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides. Ce dernier lui en donne acte par écrit.

L'étranger est tenu de se conformer aux dispositions des articles 51-2 et 51-4, § 2.

L'examen de la demande doit être entamé conformément aux dispositions de la présente loi. »

Art. 15

Un article 57-5sexies, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 57-5sexies. — Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides décide de ne pas prendre la déclaration en considération lorsque l'étranger a déjà fait auparavant la même déclaration auprès d'une autorité compétente et qu'il ne fournit pas de nouveaux éléments qu'il existe, en ce qui le concerne, de sérieuses indications d'une crainte fondée de persécution au sens de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951.

Les nouveaux éléments doivent avoir trait à des faits ou des situations qui se sont produits après la

vreemdeling zich bij zijn binnenkomst in het Rijk of ten minste binnen acht werkdagen die hierop volgen, naar gelang van het geval aanmelden bij de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen of bij de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen, die hem daarvan schriftelijke akte verleent.

Wanneer België niet verantwoordelijk is voor het in behandeling nemen van het asielverzoek, wordt er gehandeld overeenkomstig artikel 57-5ter.

Wanneer België verplicht is het verzoek in behandeling te nemen, moet deze behandeling overeenkomstig de bepalingen van deze wet worden aangevat of voortgezet.

Art. 14

In dezelfde wet wordt een artikel 57-5quinquies ingevoegd, luidende :

« Artikel 57-5quinquies. — Wanneer de vreemdeling zich op het grondgebied van een andere Staat vluchteling verklaart en België, met toepassing van de internationale overeenkomsten die België binden, verantwoordelijk is voor het in behandeling nemen van het asielverzoek, is de minister of zijn gemachtigde verplicht deze vreemdeling, onder de voorwaarden welke in die overeenkomsten bepaald zijn, over te nemen.

De vreemdeling moet zich bij zijn binnenkomst in het Rijk of ten minste binnen acht werkdagen die hierop volgen, bij de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen aanmelden. Deze laatste verleent hem hiervan schriftelijk akte.

De vreemdeling moet zich schikken naar de bepalingen van de artikelen 51-2 en 51-4, § 2.

De behandeling van het verzoek dient overeenkomstig de bepalingen van deze wet te worden aangevat. »

Art. 15

In dezelfde wet wordt een artikel 57-5sexies ingevoegd, luidende :

« Art. 57-5sexies. — De Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen beslist de verklaring niet in aanmerking te nemen wanneer de vreemdeling voorheen reeds dezelfde verklaring heeft afgelegd bij een bevoegde overheid en hij geen nieuwe gegevens aanbrengt dat er, wat hem betreft, ernstige aanwijzingen bestaan van een gegronde vrees voor vervolging in de zin van het Internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951.

De nieuwe gegevens moeten betrekking hebben op feiten of situaties die zich hebben voorgedaan na de

dernière phase de la procédure au cours de laquelle l'étranger aurait pu les fournir.»

Art. 16

Un article 57-5septies, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

«Art. 57-5septies. — § 1^{er}. Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides peut décider que l'étranger qui tente de pénétrer dans le Royaume sans satisfaire aux conditions fixées par l'article 2, qui se déclare réfugié et demande, à la frontière, à être reconnu comme tel, ne sera pas autorisé à entrer sur le territoire et qu'en conséquence il sera refoulé par les autorités chargées du contrôle aux frontières :

1^o si la demande est manifestement fondée sur des motifs étrangers à l'asile parce qu'elle ne se rattache ni aux critères prévus par l'article 1^{er}, A (2), de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève, le 28 juillet 1951, ni à d'autres critères justifiant l'octroi de l'asile;

2^o si l'étranger a été renvoyé ou expulsé du Royaume depuis moins de dix ans lorsque la mesure n'a pas été suspendue ou rapportée;

3^o si, après avoir quitté son pays ou après le fait l'ayant amené à en demeurer éloigné, l'étranger a résidé plus de trois mois dans un pays tiers et a quitté celui-ci sans crainte au sens de l'article 1^{er}, A (2), de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève, le 28 juillet 1951;

4^o si, après avoir quitté son pays ou après le fait l'ayant amené à en demeurer éloigné, l'étranger a résidé dans plusieurs pays tiers pendant une durée totale supérieure à trois mois et a quitté le dernier de ces pays sans crainte au sens de l'article 1^{er}, A (2), de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951;

5^o si l'étranger est en possession d'un titre de transport valable à destination d'un pays tiers, à la condition qu'il dispose des documents de voyage lui permettant de poursuivre son trajet vers ledit pays;

6^o si l'étranger a préalablement introduit une demande de protection temporaire en vertu de l'article 57-29 de la présente loi.

laatste fase in de procedure waarin de vreemdeling ze had kunnen aanbrengen.»

Art. 16

In dezelfde wet wordt een artikel 57-5septies ingevoegd, luidende :

«Art. 57-5septies. — § 1. De Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen kan beslissen dat de vreemdeling die het Rijk probeert binnen te komen zonder te voldoen aan de in artikel 2 gestelde voorwaarden, die zich vluchteling verklaart en die aan de grens vraagt om als dusdanig erkend te worden, de toegang tot 's lands grondgebied wordt geweigerd en dat die vreemdeling dientengevolge door de met de grenscontrole belaste overheden zal worden teruggedreven :

1^o wanneer de aanvraag klaarblijkelijk steunt op motieven die totaal vreemd zijn aan het asiel omdat ze geen verband houdt met de criteria bepaald bij artikel 1, A (2), van het Internationaal Verdrag betreffende de status van de vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951, noch met andere criteria die de toekenning van asiel wettigen;

2^o wanneer de vreemdeling sedert minder dan tien jaar uit het Rijk teruggewezen of uitgezet werd, zo de maatregel niet opgeschort of ingetrokken werd;

3^o wanneer de vreemdeling, na zijn land verlaten te hebben of na het feit dat hem ertoe gebracht heeft ervan verwijderd te blijven, langer dan drie maanden in een ander land verbleven heeft en dit verlaten heeft, zonder vrees in de zin van artikel 1, A (2), van het Internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951;

4^o wanneer de vreemdeling, na zijn land verlaten te hebben of na het feit dat hem ertoe gebracht heeft ervan verwijderd te blijven, gedurende een duur van in totaal langer dan drie maanden in verschillende andere landen verbleven heeft, en het laatste van die landen verlaten heeft zonder vrees in de zin van artikel 1, A (2), van het Internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951;

5^o wanneer de vreemdeling in het bezit is van een geldig vervoerbewijs voor een ander land, op voorwaarde dat hij reisdocumenten bij zich heeft waarmee hij naar dat land kan doorreizen;

6^o wanneer de vreemdeling vooraf een aanvraag van tijdelijke bescherming heeft ingediend krachtens artikel 57-29 van deze wet.

§ 2. Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides peut décider que l'étranger qui est entré dans le Royaume sans satisfaire aux conditions fixées par l'article 2, qui se déclare réfugié et demande à être reconnu comme tel, ne sera pas admis à séjourner en cette qualité dans le Royaume :

1^o si l'étranger a présenté, sans justification, sa demande après l'expiration du délai fixé par l'article 50, alinéa 1^{er}, ou s'il n'a pas satisfait, sans justification, à l'obligation de présentation conformément à l'article 57-5^{quater}, alinéa 1^{er}, ou à l'article 57-5^{quinquies}, alinéa 2;

2^o si l'étranger se trouve dans un des cas prévus au § 1^{er}, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o et 6^o;

3^o si l'étranger s'est souscrit volontairement à une procédure entamée à la frontière;

4^o si l'étranger ne donne pas suite, sans motif valable, à une convocation ou à une demande de renseignements dans le mois de son envoi;

5^o lorsque l'étranger visé à l'article 54, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, se soustrait, pendant au moins un mois, à l'obligation de présentation dont les modalités sont déterminées par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

§ 3. Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides peut décider que l'étranger qui est entré régulièrement dans le Royaume, qui se déclare réfugié et demande à être reconnu comme tel, ne sera pas admis à séjourner en cette qualité dans le Royaume :

1^o si l'étranger a, sans justification, présenté sa demande lorsque le séjour a cessé d'être régulier ou s'il n'a pas satisfait, sans justification, à l'obligation de présentation conformément à l'article 57-5^{quater}, alinéa 1^{er}, ou à l'article 57-5^{quinquies}, alinéa 2;

2^o si l'étranger se trouve dans un des cas prévus au § 1^{er}, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o et 6^o;

3^o si l'étranger se trouve dans un des cas prévus au § 2, 4^o ou 5^o.

§ 4. Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides peut décider que l'étranger qui a été autorisé ou admis à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume, qui se déclare réfugié et demande à être reconnu comme tel, ne sera pas admis à séjourner ou à s'établir en cette qualité dans le Royaume :

1^o si l'étranger a, sans justification, présenté sa demande lorsque le séjour ou l'établissement a cessé d'être régulier ou s'il n'a pas satisfait, sans justification, à l'obligation de présentation conformément à

§ 2. De Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen kan beslissen dat de vreemdeling die het Rijk binnengekomen is zonder te voldoen aan de in artikel 2 gestelde voorwaarden, die zich vluchteling verklaart en vraagt als dusdanig erkend te worden, niet in die hoedanigheid in het Rijk zal mogen verblijven :

1^o wanneer de vreemdeling zijn aanvraag zonder verantwoording heeft ingediend na het verstrijken van de in artikel 50, eerste lid, bepaalde termijn of wanneer hij, zonder verantwoording overeenkomstig artikel 57-5^{quater}, eerste lid, of artikel 57-5^{quinquies}, tweede lid, niet aan de meldingsplicht heeft voldaan;

2^o wanneer de vreemdeling zich bevindt in een van de gevallen bedoeld in § 1, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o en 6^o;

3^o wanneer de vreemdeling zich vrijwillig heeft onttrokken aan een bij de grens ingezette procedure;

4^o wanneer de vreemdeling, binnen een maand na de verzending geen gevolg heeft gegeven aan een oproeping of een verzoek om inlichtingen en daarvoor geen geldige reden kan opgeven;

5^o wanneer de vreemdeling bedoeld in artikel 54, § 1, eerste lid, zich gedurende minstens één maand onttrekt aan de meldingsplicht waarvan de nadere regels bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden bepaald.

§ 3. De Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen kan beslissen dat de vreemdeling die regelmatig het Rijk binnengekomen is, die zich vluchteling verklaart en vraagt als dusdanig erkend te worden, niet in die hoedanigheid in het Rijk zal mogen verblijven :

1^o wanneer de vreemdeling zijn aanvraag zonder verantwoording ingediend heeft nadat het verblijf opgehouden heeft regelmatig te zijn of wanneer hij, zonder verantwoording, overeenkomstig artikel 57-5^{quater}, eerste lid, of artikel 57-5^{quinquies}, tweede lid, niet aan de meldingsplicht heeft voldaan;

2^o wanneer de vreemdeling zich bevindt in een van de gevallen bedoeld in § 1, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o en 6^o;

3^o wanneer de vreemdeling zich bevindt in een van de gevallen bedoeld in § 2, 4^o of 5^o.

§ 4. De Commissaris-generaal voor de vreemdelingen en de staatlozen kan beslissen dat de vreemdeling die gemachtigd is of de toestemming krijgt om langer dan drie maanden in het Rijk te verblijven of er zich te vestigen, die zich vluchteling verklaart en vraagt als dusdanig erkend te worden, niet in die hoedanigheid in het Rijk zal mogen verblijven of er zich vestigen :

1^o wanneer de vreemdeling zijn aanvraag zonder verantwoording ingediend heeft nadat het verblijf of de vestiging opgehouden heeft regelmatig te zijn of wanneer hij, zonder verantwoording, overeenkom-

l'article 57-5^{quater}, alinéa 1^{er}, ou à l'article 57-5^{quinquies}, alinéa 2;

2^o si l'étranger se trouve dans un des cas prévus au § 1^{er}, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o et 6^o;

3^o si l'étranger se trouve dans un des cas prévus au § 2, 4^o ou 5^o.

§ 5. Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides décide dans les huit jours ouvrables après que l'étranger se soit déclaré réfugié ou ait demandé à être reconnu comme tel ou après l'expiration du délai de présentation visé à l'article 57-5^{quinquies}, si l'intéressé se voit refuser ou non l'accès au territoire ou est autorisé ou non à séjourner dans le Royaume en qualité de candidat réfugié, en application des §§ 1^{er} à 4. »

Art. 17

L'article 57-6 de la même loi, inséré par la loi du 19 juillet 1980 et modifié par la loi du 15 juillet 1996, est complété par les alinéas suivants :

«Le commissaire général est également compétent :

1^o pour reconnaître ou refuser de reconnaître la protection temporaire conformément à l'article 57-29;

2^o pour retirer le bénéfice de la protection temporaire lorsque ce bénéfice a été obtenu sur base de fausses déclarations ou de documents faux ou falsifiés.

Les décisions refusant de reconnaître le bénéfice de la protection temporaire ou retirant le bénéfice de cette protection sont motivées en indiquant les circonstances de la cause. »

Art. 18

Il est inséré dans le titre II de la même loi un chapitre II^{bis} intitulé «Protection temporaire» comprenant les articles 57-29 à 57-31, rédigé comme suit :

«Art. 57-29. — L'étranger qui a quitté son pays de résidence et dont le retour dans son pays d'origine ne pourrait être ordonné pour des motifs humanitaires en raison de la situation de violence grave et généralisée régnant dans ce pays, peut introduire une demande de protection temporaire au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides qui la traite selon la même procédure que celle prévue aux articles 50, 51, 51-2, 51-3, 51-4, 52^{bis}, 53, 53^{bis}, et aux sections 2 et 3 du chapitre II et, le cas échéant, conjointement à la demande de reconnaissance du statut de réfugié.

stig artikel 57-5^{quater}, eerste lid, of artikel 57-5^{quinquies}, tweede lid, niet aan de meldingsplicht heeft voldaan;

2^o wanneer de vreemdeling zich bevindt in een van de gevallen bedoeld in § 1, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o en 6^o;

3^o wanneer de vreemdeling zich bevindt in een van de gevallen bedoeld in § 2, 4^o of 5^o.

§ 5. De Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen beslist, binnen acht werkdagen nadat de vreemdeling zich vluchteling heeft verklaard of heeft gevraagd als dusdanig erkend te worden of na afloop van de aanmeldingstermijn bedoeld in artikel 57-5^{quinquies}, of aan een vreemdeling al dan niet de toegang tot het grondgebied wordt geweigerd dan wel of hij al dan niet toegelaten wordt om in de hoedanigheid van kandidaat-vluchteling in het Rijk te verblijven, met toepassing van de §§ 1 tot 4. »

Art. 17

Artikel 57-6 van dezelfde wet, ingevoegd bij wet van 19 juli 1980 en gewijzigd bij wet van 15 juli 1996, wordt aangevuld met de volgende leden :

«De commissaris-generaal is ook bevoegd :

1^o om de tijdelijke bescherming te erkennen of weigeren te erkennen overeenkomstig artikel 57-29;

2^o om de status tijdelijk bescherming in te trekken wanneer die status verkregen is op grond van valse verklaringen of van valse of vervalste documenten.

De beslissingen tot weigering om de status tijdelijke bescherming te erkennen of tot intrekking van de status tijdelijke bescherming worden met redenen omkleed met vermelding van de omstandigheden van de zaak. »

Art. 18

In titel II van dezelfde wet wordt een hoofdstuk II^{bis} ingevoegd, met als titel «Tijdelijke bescherming», bestaande uit de artikelen 57-29 tot 57-31, luidende :

«Art. 57-29. — De vreemdeling die zijn land van verblijf heeft verlaten en die om humanitaire redenen wegens de toestand van ernstig en algemeen geweld in dat land, niet kan worden gelast naar zijn land van oorsprong terug te keren, kan een aanvraag van tijdelijke bescherming indienen bij de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen die ze behandelt met dezelfde procedure als die waarin de artikelen 50, 51, 51-2, 51-3, 51-4, 52^{bis}, 53, 53^{bis}, en de afdelingen 2 en 3 van hoofdstuk II voorzien en, in voorkomend geval, samen met de aanvraag van erkenning van de status van vluchteling.

Le Roi peut déterminer les catégories de personnes dont le retour dans le pays d'origine ne pourrait être ordonné pour des motifs humanitaires en raison de la situation de violence grave et généralisée régnant dans ce pays et Il peut déterminer un nombre maximum de personnes pouvant bénéficier de cette protection temporaire.

Art. 57-30. — L'autorisation de séjour temporaire visée à l'article 57-29 est délivrée par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides pour une durée maximale d'un an. L'étranger peut toutefois introduire au plus tard un mois avant l'échéance une demande de renouvellement de cette autorisation de séjour temporaire selon la même procédure que celle visée à l'article précédent.

Art. 57-31. — La demande de protection temporaire est irrecevable si :

1° elle est introduite après l'introduction d'une demande de reconnaissance du statut de réfugié, que cette dernière ait été introduite en Belgique ou dans un autre État, à moins que le Roi n'ait entre-temps, en vertu de l'article 57-29, alinéa 2, adopté un arrêté pour la catégorie de personnes dont relève le demandeur en vertu de son dossier de demandeur d'asile;

2° l'étranger a déjà formulé auparavant une demande de protection temporaire qui a été rejetée et qu'il ne fournit aucun élément nouveau démontrant qu'il règne, dans son pays d'origine, une situation de violence grave et généralisée, conformément à l'article 57-29 de la présente loi. L'élément nouveau doit avoir trait à des faits qui se sont produits après la dernière phase de la procédure au cours de laquelle l'étranger aurait pu les fournir;

3° la demande est manifestement fondée sur des motifs étrangers à la protection temporaire soit parce qu'elle est frauduleuse, soit parce qu'elle ne se rattache pas aux critères visés à l'article 57-29;

4° l'étranger a présenté, sans justification, sa demande après expiration du délai fixé par l'article 50, alinéa 1^{er};

5° l'étranger s'est soustrait volontairement à une procédure entamée à la frontière;

6° l'étranger ne donne pas suite, sans motif valable, à une convocation ou à une demande de renseignements dans le mois de son envoi;

7° l'étranger visé à l'article 54, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, se soustrait pendant au moins un mois, à l'obligation de présentation dont les modalités sont déterminées par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres;

8° l'étranger a, sans justification, présenté sa demande lorsque son séjour a cessé d'être régulier;

De Koning kan de categorieën van personen bepalen van wie de terugkeer naar het land van oorsprong om humanitaire redenen wegens de toestand van ernstig en algemeen geweld in dat land niet kan worden gelast en Hij kan een maximaal aantal personen vastleggen die die tijdelijke bescherming kunnen genieten.

Art. 57-30. — De tijdelijke verblijfsvergunning bedoeld in artikel 57-29 wordt door de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen uitgereikt voor een maximumduur van een jaar. De vreemdeling kan evenwel uiterlijk een maand voor de einddatum een aanvraag tot hernieuwing van die tijdelijke verblijfsvergunning indienen, met dezelfde procedure als die bedoeld in het vorige artikel.

Art. 57-31. — De aanvraag van tijdelijke bescherming is onontvankelijk wanneer :

1° ze wordt ingediend na de indiening van een aanvraag van erkenning van de status van vluchteling, ongeacht of die aanvraag werd ingediend in België of in een andere Staat, tenzij de Koning inmiddels krachtens artikel 57-29, tweede lid, een besluit heeft goedgekeurd voor de personeccategorie waartoe de aanvrager krachtens zijn dossier van asielzoeker behoort;

2° de vreemdeling voordien reeds een aanvraag heeft gedaan van tijdelijke bescherming, die verworpen werd, en hij geen enkel nieuw gegeven aanbrengt dat bewijst dat er in zijn land van oorsprong een toestand van ernstig en algemeen geweld heerst, overeenkomstig artikel 57-29 van deze wet. Het nieuwe gegeven moet betrekking hebben op feiten die zich hebben voorgedaan na de laatste fase in de procedure waarin de vreemdeling ze had kunnen aanbrengen;

3° de aanvraag klaarblijkelijk steunt op motieven die vreemd zijn aan de tijdelijke bescherming, ofwel omdat ze bedrieglijk is, ofwel omdat ze geen verband houdt met de criteria bepaald bij artikel 57-29;

4° de vreemdeling zijn aanvraag zonder verantwoording heeft ingediend na het verstrijken van de in artikel 50, eerste lid, bepaalde termijn;

5° wanneer de vreemdeling zich vrijwillig heeft onttrokken aan een bij de grens ingezette procedure;

6° de vreemdeling, binnen een maand na de verzending geen gevolg heeft gegeven aan een oproeping of een verzoek om inlichtingen en daarvoor geen geldige reden kan opgeven;

7° de vreemdeling, bedoeld in artikel 54, § 1, eerste lid, zich gedurende minstens één maand onttrekt aan de meldingsplicht waarvan de nadere regels bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden bepaald;

8° de vreemdeling zijn aanvraag zonder verantwoording heeft ingediend nadat zijn verblijf opgehouden heeft regelmatig te zijn;

9° le nombre maximum de personnes pouvant bénéficier de la protection temporaire fixé par le Roi, conformément à l'article 57-29, alinéa 2, *in fine*, est atteint.

Le commissaire général décide, dans les huit jours ouvrables après que l'étranger a formulé sa demande de protection temporaire, si l'intéressé se voit refuser ou non l'accès au territoire ou est autorisé ou non à séjourner dans le Royaume en qualité de demandeur du statut de protection temporaire.»

Art. 19

Le chapitre I^{er}*bis* de la même loi, modifié par les lois des 14 juillet 1987, 6 mai 1993 et 15 juillet 1996, est abrogé.

Art. 20

À l'alinéa 1^{er} de l'article 68 de la même loi, modifié par la loi du 15 juillet 1996, les mots «63-5, alinéa 3» sont supprimés.

23 juin 2003.

Christian BROTCORNE.
Luc PAQUE.
Clotilde NYSENS.
René THISSEN.

9° het maximaantal personen dat de tijdelijke bescherming kan genieten en dat is vastgelegd door de Koning, overeenkomstig artikel 57-29, tweede lid, *in fine*, bereikt is.

De commissaris-generaal beslist, binnen acht werkdagen nadat de vreemdeling zijn aanvraag van tijdelijke bescherming heeft gedaan, of belanghebbende al dan niet de toegang tot het grondgebied wordt geweigerd, dan wel al dan niet toegelaten wordt in het Rijk te verblijven in de hoedanigheid van aanvrager van de status tijdelijke bescherming.»

Art. 19

Hoofdstuk *Ibis* van dezelfde wet, gewijzigd bij wet van 14 juli 1987, van 6 mei 1993 en 15 juli 1996, wordt opgeheven.

Art. 20

In het eerste lid van artikel 68 van dezelfde wet, gewijzigd bij wet van 15 juli 1996, vervallen de woorden «63-5, derde lid».

23 juni 2003.